

connue, s'est-il fait un plaisir de faciliter à M. Geissler l'exécution de son plan.

Cet artiste plein de talens, qui a passé plusieurs années en Russie, et accompagné, en qualité de dessinateur, Mr. Pallas, Conseiller d'Etat, dans le voyage qu'il entreprit en 1793 par ordre et aux frais de la Czarine, s'est amusé pendant son séjour à Saint-Pétersbourg à dessiner les colporteurs, et les regrattiers espèce d'hommes toute particulière. Sachant bien que la civilisation est parvenue à faire, pour ainsi dire, un seul peuple des premières classes de tous les états, et voyant que les dernières de la nation russe étoient fort peu connues parmi nous, M. Geissler, pour donner quelques traits du caractère national, s'est décidé à publier les dessins dont il avoit enrichi son porte-feuille. Pour mieux atteindre son but, et ne pas rendre son ouvrage trop cher, en le grossissant, il a groupé dans chaque planche plusieurs figures, dont la plupart nous paroissent très-caractéristiques.

Ce n'est peut-être pas tant à ma manière de décrire, qui jusqu'à ce jour n'a pas paru déplaire au public, qu'aux observations, que le libraire savoit que j'avois faites pendant mon séjour en Russie, que je dois d'avoir été chargé de la partie littéraire de cet ouvrage. Sachant que je m'étois fait une maxime de ces mots de Térence:

*Homo sum, humani nihil a me alienum esse puto,*

il s'est imaginé, que je devois, comme je l'ai toujours fait dans le vrai, avoir vu avec le plus grand intérêt mon semblable, dans toutes les conditions, et sous tous les costumes, et que, par conséquent, j'avois dû remarquer bien des choses, qui échappent à des voyageurs superficiels, ou qui ne se produisent que dans ce qu'on appelle la bonne compagnie.

Cette introduction, suffira, je crois, pour mettre le lecteur à même de profiter d'un ouvrage, en faveur duquel mon intention n'est pas de